

de *divorce* et le tribunal spécial institué pour entendre les maris et les femmes qui désirent rompre légalement le lien conjugal ne chôme guère. Je continuerai à vous mentionner quelques unes des causes qui offriront des incidents dramatiques : ce matin on m'en signale une de laquelle je ne connais aucun précédent et qui semble embarrasser les juges. C'est un M. Hyde qui plaide contre Mrs. Hyde et demande que le tribunal prononce la nullité de son mariage, sous prétexte qu'il a été contracté d'après une loi non reconnue en Angleterre : " J'ai été mormon, dit M. Hyde ; je le suis devenu en Amérique, à Utah, sur les bords du Lac Salé, où j'ai même été ordonné prêtre par le pape-président des saints du dernier jour, le fameux Brigham Young, lequel a beni aussi mon union avec Mrs. Hyde selon les rites de la secte. J'étais encore plein de foi et me croyais sincèrement marié, lorsque je fus envoyé en mission aux îles Sandwich pour y convertir le roi et la reine d'Hauwi. Mais avant de débarquer je m'étais convaincu de mon erreur, et au lieu de faire de la propagande mormonite je prêchai pour dénoncer Brigham Young comme un faux prophète. J'appris bientôt que j'étais excommunié à Utah, et j'avais résolu de me rendre en Californie avec ma femme ; mais Mrs. Hyde a refusé de venir me rejoindre ; elle déclare avoir pris un autre mari, un vrai mormon celui-là, avec lequel elle est assurée d'être heureuse en ce monde et sauvée dans l'autre, car mon successeur est un saint, et un saint qui prouve sa sainteté en se chargeant du salut de plusieurs femmes ; tandis que je n'en voudrais avoir qu'une, persuadé qu'il suffit d'une à un bon chrétien* ! "

* Plus d'un voyageur (entre autres M. Bemy et le capitaine Burton), assurent

Telle a été la requête de ce mari à qui sa femme ne peut reprocher que de ne pas profiter de son droit d'avoir un sérail sous le toit conjugal. Le juge, sir James Wilde, a demandé quinze jours avant de rendre sa sentence. Il faut donc attendre quinze jours pour que nous sachions à quoi nous en tenir sur la validité d'un mariage mormon.

Qui se serait douté qu'un écolier pouvait en appeler aux tribunaux des peines disciplinaires d'une maison d'éducation, réclamer des dommages-intérêts pour avoir été renvoyé à sa famille avant le complément de ses études ? Il faut dire qu'en Angleterre l'expulsion du collège laisse à l'expulsé une mauvaise note pour toute sa vie. La cause portée devant la Cour du banc de la reine, devait d'autant plus faire de bruit, que l'écolier appelant est le fils d'un des juges d'Irlande qui viennent de condamner les conspirateurs fénians, l'honorable M. Fitzgerald, et que cet écolier était surtout accusé d'avoir organisé une petite conspiration dans son collège. Ce collège enfin est un collège catholique, celui d'Oscott, près de Birmingham, fondé par des Oratoriens. On pourrait supposer que le jeune Fitzgerald était un précoce fénian, traître à sa caste, et que, comme les conspirateurs condamnés par son père, il rêvait une république démocratique, socialiste même. Il y a de ces petits Gracchus dans toutes les écoles ; il y a même des Catilinas qui bravent leur professeur en prenant parti dans une amplification contre Cicéron. J'ai eu des condisciples de cette opinion. J'en connais encore

que ce sont les femmes mormones qui tiennent le plus à la polygamie et qu'un citoyen de l'Utah est en médire estime quand, pouvant rendre plusieurs épouses heureuses dans ce monde et dans l'autre, il se contente d'en avoir une.